

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant pour nous avoir donné la force et la foi de mettre au point et mener à terme cette recherche

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont aidé et soutenu de près ou de loin à l'élaboration de ce travail

En particulier notre promotrice M^{me} OUMATOUK pour les précieux conseils qu'elle nous a prodigués tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour tout le temps qu'elle nous a consacré; nous lui en sommes très reconnaissantes.

Ainsi les membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner notre travail.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A celle qui m'a indiqué la bonne voie,

à celle qui attend patiemment le fruit de son éducation,

à ma chère mère pour son encouragement, ses conseils et ses sacrifices, que Dieu me la protège et lui accorde une longue vie pleine de joie et de bonheur

A mon père pour son aide et encouragement

A ma grande mère Sadia, pour son soutien que Dieu me la protège

A mes tantes que j'ai trouvé à mes côtés, Fatma, Chabha et sa fille Anais,

Malika et ses deux enfants Celio et Anaila, Ouiza et ses enfants, je les

remercie infiniment pour leurs aides et conseils

A mes sœurs, Sabrina, Fazia, Karima, Baya, Yamina

A mes frères, Karim, Rezki, Mohamed et sa femme Nassima

A la personne que j'ai trouvée à mes côtés durant la réalisation de ce travail

A mon oncle Amar et sa femme Nadia et leurs enfants, Yanis et Sofinis

A mon oncle Amar et sa femme Malika et leur fille Kahina

A ma binôme Fadhila

A mes amies : Saida, Zina



FATMA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, à ceux qui attendent patiemment le fruit de leur éducation...

A ma très chère famille pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs sacrifices j'espère que vous trouverez dans ce travail ma profonde reconnaissance et mon grand amour pour vous leur prières ont sans aucun doute contribué à mes succès .Et que dieu leur accorde longue vie

A la mémoire de mon très cher père que la paix soit sur son âme

A ma chère et tendre mère qui a su veiller sur moi et m'encourager pendant toutes mes années d'études : que dieu te bénisse et te protège

A mes très chers frères qui m'ont soutenu tout au long de ce travail : Karim, Moussa, Zidane

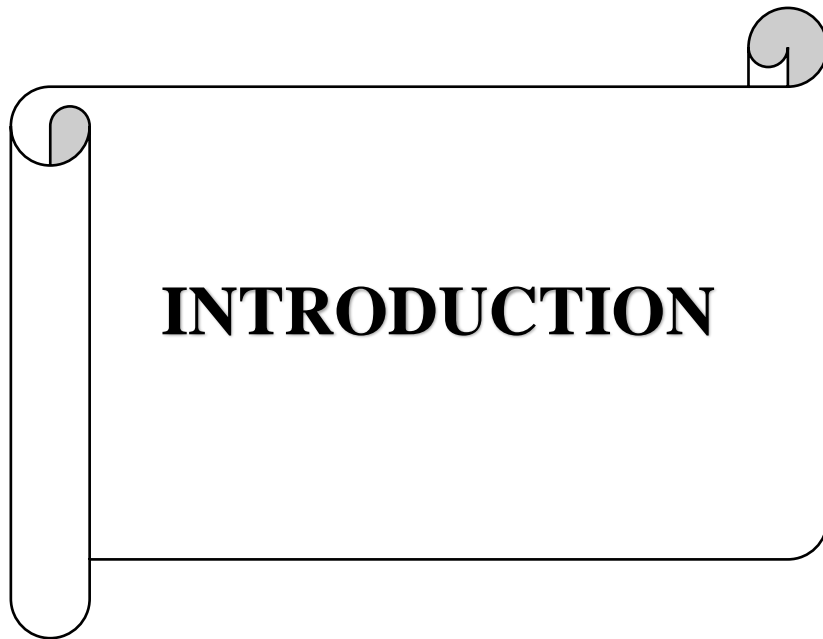
A mes chères sœurs, les étoiles sur terre qui illuminent ma vie : Samira, Nadja

A mes très cher petites nièces : Mélina Cynthia, Louiz

A tous ceux qui nous ont chaleureusement encouragées à finir ce mémoire de master

Sommaire

Introduction	1
Partie théorique	
Chapitre I	
Définition des concepts clés et des différentes méthodes d'enseignement.....	3
Chapitre II	
La méthode active.....	9
Partie pratique	
Chapitre I	
Les considérations d'ordre méthodologique.....	16
Chapitre II	
Le dépouillement du questionnaire.....	21
Conclusion	42
Bibliographie	
Annexes	



INTRODUCTION

Notre travail qui s'inscrit dans le cadre de la didactique a pour thème la méthode active comme démarche didactique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Notre recherche s'effectuera dans le cycle primaire (cas de la 4eme année).

La langue prend une dimension très large dans le progrès de la société, soit dans la communication, la science, l'information..., à l'image de la langue française qui fait partie depuis longtemps du paysage linguistique algérien. Ainsi, l'évolution d'un système éducatif repose non seulement sur l'ensemble des moyens matériels et humains mis en place mais aussi sur la qualité du contenu des concepts enseignés et la méthode appliquée par l'enseignant.

La pédagogie a donc pour finalité de faciliter l'apprentissage dans l'acte d'enseigner. Elle repose sur des méthodes et une approche relationnelle de la transmission des connaissances et est de plus en plus liée aux évolutions techniques. En effet, les écoles et les centres de formation sont de mieux en mieux équipés en moyens informatiques qui interfèrent dans la pédagogie et donnent à l'enseignant à la fois plus de liberté dans l'acte de transmission et génèrent des contraintes inhérentes à toutes techniques.

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer ; ce qui va permettre à l'apprenant de développer des compétences et de s'instruire.

En effet, la méthode active a pour objectif de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche. Cette méthode d'enseignement relève de ce qu'on appelle «l'apprentissage expérientiel» qui signifie apprendre en faisant la tâche du formateur, consiste à impliquer les participants dans la situation tirée de la réalité. De plus, cette méthode a pour mission de faciliter la transformation en savoir chez l'apprenant. Ce même savoir qui se transforme en connaissance grâce à une démarche personnelle de l'apprenant.

C'est dans cette perspective que nous avons opté pour la question suivante :

1- La méthode active est-elle appliquée par les enseignants dans les établissements primaires ?

L'observation de la problématique nous amène à poser l'hypothèse suivante :

Nous supposons que la méthode active est appliquée par les enseignants et cela renvoie peut-être au fait qu'elle permet à l'apprenant de participer à l'élaboration de ses savoirs.

Nous avons choisi ce thème, car l'enseignement d'une langue nécessite une méthode pour parvenir à enseigner mais aussi parce que la méthode active joue un rôle très important dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère.

Notre modeste travail comporte deux parties :

La première partie théorique est constituée de deux chapitres :

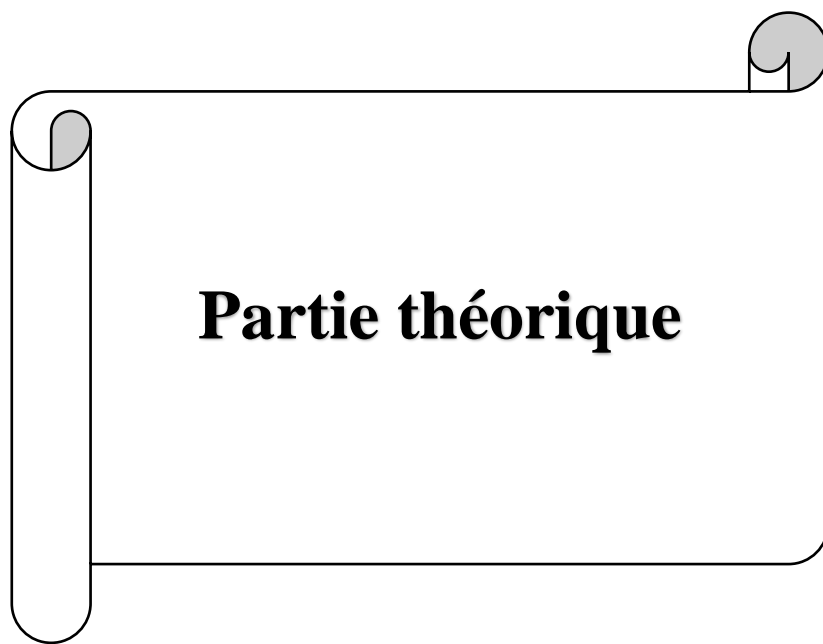
Le premier est consacré aux définitions des concepts clés, et à la définition des différentes méthodes d'enseignement.

Quant au deuxième chapitre, il s'articulera autour de l'origine de la méthode active, sa définition ainsi que la comparaison entre cette dernière et la méthode traditionnelle ; de plus, nous présenterons les différentes caractéristiques et méthodes de la méthode active ainsi que ses avantages et ses inconvénients.

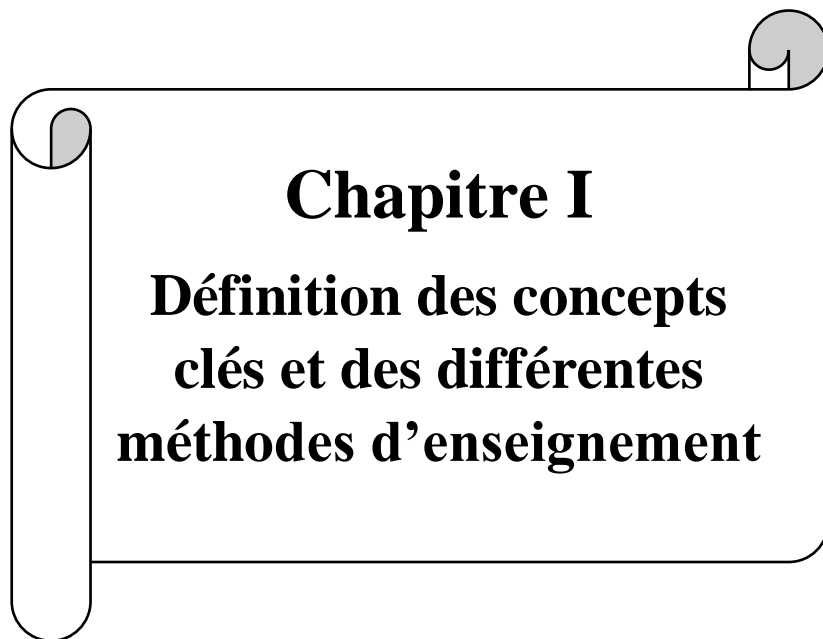
La partie pratique consacrée au développement de l'enquête, comportera également deux chapitres :

Le premier chapitre fera l'objet d'une enquête avec un questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle primaire suivi d'une observation des leçons.

Enfin, dans le deuxième chapitre, nous allons procéder à une étude analytique des résultats en vue de vérifier l'hypothèse de départ.



Partie théorique



Chapitre I

**Définition des concepts
clés et des différentes
méthodes d'enseignement**

Dans le premier chapitre, nous nous sommes intéressées dans un premier temps à la présentation des concepts clés tel que la didactique, la pédagogie, l'enseignement, l'apprentissage, et ceux de méthode et méthodologie. Dans un deuxième temps, nous aborderons brièvement les différentes méthodes qui ont marqué l'enseignement des langues étrangères, en particulier la langue française, qui sont comme suit : la méthode traditionnelle, la méthode directe, la méthode audio-orale, la méthode audio-visuelle et la méthode communicative.

1-Définition des concepts clés

1-1-La didactique

Le concept de didactique vient du grec « didaktikos » qui signifie « doué pour l'enseignement ». La didactique est la science qui a pour objet l'étude des méthodes et des théories de l'enseignement ; autrement dit, c'est un ensemble de méthodes utilisées pour enseigner une matière et une discipline.

Selon le dictionnaire le petit Robert, le mot didactique est défini comme suit : « (*didaktik*) *adj et n.f* _1554 : *gr. didaktikos de didaskein « enseigner ». Qui vise à instruire. Qui a rapport à l'enseignement »*. Dictionnaire le petit Robert, 1992, p 537.

1-2-La pédagogie

Le terme pédagogie vient du grec « paidagogia » qui signifie « conduire », « mener », « accompagner », « élever un enfant ». La pédagogie est une science qui a pour objet l'éducation des enfants ; elle s'intéresse à l'apprenant et à la manière dont il va apprendre.

Selon le dictionnaire le petit Robert : « *la pédagogie est la science de l'éducation des enfants, et de la formation intellectuelle des adultes. La pédagogie moderne utilise les données de la psychologie »*. Dictionnaire le petit Robert, 1992, p 1385.

Selon le dictionnaire de didactique des langues, le mot pédagogie est défini comme suit : «n.f. Terme très général s'appliquant à tout ce qui concerne les relations maître-élève en vue de l'instruction ou de l'éducation de l'enfant ou de l'homme en se situant à des niveaux différents, on détermine deux acceptions plus précises du terme ». (R. Galisson¹ et D. Coste², 1976, p 404).

N.B : la pédagogie et la didactique sont deux concepts distincts, car la première porte sur l'éducation ou l'action éducative tandis que la seconde porte sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement.

1-3-L'enseignement

L'enseignement est l'activité mise en œuvre par l'enseignant pour transmettre un savoir aux apprenants.

Selon le dictionnaire le petit Larousse le terme enseignement est défini comme suit : « n.m. action, manière d'enseigner de transmettre des connaissances ». Dictionnaire Le Petit Larousse, 2004, p 384.

Selon le dictionnaire du français langue étrangère le terme enseignement est défini comme suit : « n.m. Enseignement désigne à la fois l'action d'enseigner et l'organisation scolaire universitaire. Travailler dans l'enseignement, c'est être instituteur, maître (enseignement primaire) ou professeur (enseignement secondaire et supérieur) ». Dictionnaire du français langue étrangère, 1978, p 220.

1-4-L'apprentissage

L'apprentissage est le moyen qui permet d'apprendre et d'acquérir de nouvelles connaissances.

Selon le dictionnaire le petit Larousse le terme apprentissage est défini comme suit : « n.m. Processus d'acquisition, par un animal ou un être humain, de connaissances ou de comportements nouveaux, sous l'effet des interactions avec l'environnement ». Dictionnaire le petit Larousse, 2004, p 77.

¹ Robert GALISSON a commencé sa carrière comme instituteur avant de devenir professeur dans l'enseignement technique puis assistant de linguistique à l'université de Besançon. Inventeur de « la didactique du français langue étrangère » et de « la didactique des langues et cultures », il est professeur émérite à l'université de la SORBONNE-NOUVELLE Paris III.

² Daniel COSTE, né le 30 avril 1940, est un linguiste et didacticien français, professeur des universités émérite (sciences du langage et didactique des langues), directeur du CREDIF.

Selon le dictionnaire de didactique des langues le terme apprentissage est défini comme suit : « *n.m. modelage ou réglage d'un comportement adaptif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit : acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance* ». (R. Galisson et D. Coste, 1976, p 41).

N.B : enseignement et apprentissage sont deux notions différentes ; l'enseignement, de son côté, renvoie à l'activité de l'enseignant qui développe les connaissances des apprenants et éveille leur curiosité, alors que l'apprentissage renvoie à l'activité de l'apprenant qui s'approprie ses connaissances.

1-5-La méthode

Le terme méthode est considéré comme un cheminement suivi par l'enseignant en vue de transmettre des connaissances à travers l'exploitation des techniques et procédés divers. La méthode se doit d'aider l'enseignant à se fixer une ligne de marche avec ses apprenants.

Selon le dictionnaire le petit Larousse le terme méthode est défini comme suit : « *n.f. ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat* ». Dictionnaire le petit Larousse, 2004, p 649.

Selon le dictionnaire de didactique des langues, le terme méthode est défini comme suit : « *n.f. 1- une méthode est une somme de démarches raisonnées, basées sur ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistiques, psychologiques, pédagogiques, et répondant à un objectif déterminé. 2- Une méthode est aussi un manuel ou un ensemble pédagogique complet* ». (R. Galisson et D. Coste, 1976, p 341-342).

1-6-La méthodologie

La méthodologie est considérée, à son tour, comme une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des éditeurs, afin de réaliser une méthode. Elle se doit de fournir un ensemble de procédures d'apprentissage aux concepteurs de méthode afin de déterminer leurs lignes de réalisation.

Selon le dictionnaire le petit Larousse, la méthodologie est : « *n.f. l'étude systématique, par observation de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche utilisées. Ensemble des méthodes et des techniques d'un domaine particulier* ». Dictionnaire le petit Larousse, 2004, p 649.

Selon le dictionnaire de didactique des langues, la méthodologie est : « *n.f. 1-analyse des méthodes dans leurs finalités, leurs principes, leurs procédés et leurs techniques. 2- ensemble des principes et des hypothèses qui sous-tend l'élaboration d'une méthode et qui alimente la méthodologie générale, laquelle a pour objectif de remettre constamment sur le chantier une doctrine capable de rendre l'enseignement des langues de plus en plus efficace* ». (R. Galisson et D. Coste, 1976, p 343).

N.B : la méthodologie est la mise en pratique de la méthode.

2-Les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères

2-1-La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle, appelée également méthode grammaire-traduction, est la plus vieille des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères³. Apparue vers le 18^{ème} et la première moitié du 19^{ème} siècle, l'objectif principal de cette méthode est la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. Elle place l'oral au second plan et la priorité est accordée à l'écriture, mais aussi à la grammaire qui était enseignée de manière explicite ou déductive ; où l'enseignant présente la règle suivie d'une explication, et, par la suite, donne des exemples et enfin des exercices sous forme de phrases à composer ou d'exercices répétitifs. L'apprenant apprend par cœur ces règles.

Avec cette méthode, l'enseignant a le monopole car c'est lui qui gère la classe : il choisit des textes, prépare des exercices, pose des questions et corrige les réponses ; l'apprenant ne fait qu'écouter et n'intervient qu'avec l'autorisation de l'enseignant ; autrement dit, il n'y a pas d'interaction, d'échange entre l'apprenant et l'enseignant ; cette dernière se fait toujours à sens unique : du maître vers l'élève. De plus, pour l'explication d'une leçon, l'enseignant fait toujours recours à la langue maternelle.

³ File:///C:/getpart.htm

2-2-La méthode directe

La méthode directe est née vers les années 1900. Par opposition à la méthode traditionnelle, elle désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage. L'enseignant explique le cours à l'aide de support iconographique (à l'aide d'objets ou d'images, ou de gestes), mais ne traduit jamais en langue maternelle afin que l'élève réfléchisse au maximum en langue étrangère. Ainsi, dans cette méthode la grammaire est enseignée de manière implicite ou inductive, c'est-à-dire c'est aux élèves de déduire la règle pour ensuite l'appliquer, en privilégiant les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

2-3-La méthode audio-orale

La méthode audio-orale est apparue par opposition à la méthode directe ; elle s'est développée aux Etats-Unis dans les années 1940-1970. Dans la méthode audio-orale, la priorité est accordée à l'oral, et la prononciation devient un objectif majeur. Avec cette méthode, les leçons sont basées sur des dialogues de langues courantes enregistrées sur des magnétophones ; son but est de les mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases dans le but de communiquer en langue étrangère.

2-4-La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

La méthode structuro-globale audio-visuelle est apparue dans les années 1960-1980. C'est une méthode qui repose sur l'intégration de l'image et d'audio dans l'apprentissage. Après la guerre mondiale, l'anglais est la langue dominante à l'échelle internationale, et la langue française étant menacée, les spécialistes du CREDIF⁴ ont créé le français fondamental premier degré constitué de 1475 mots et le français fondamental deuxième degré constitué de 1609 mots ; ce sont des listes qui contiennent les mots les plus employés en langue française. Ces mots sont les résultats d'une recherche menée par G.Gougenheim⁵. Pour apprendre aux élèves le FLE, il faut avant tout étudier le français fondamental qui est une unité de base.

⁴ CREDIF : Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français.

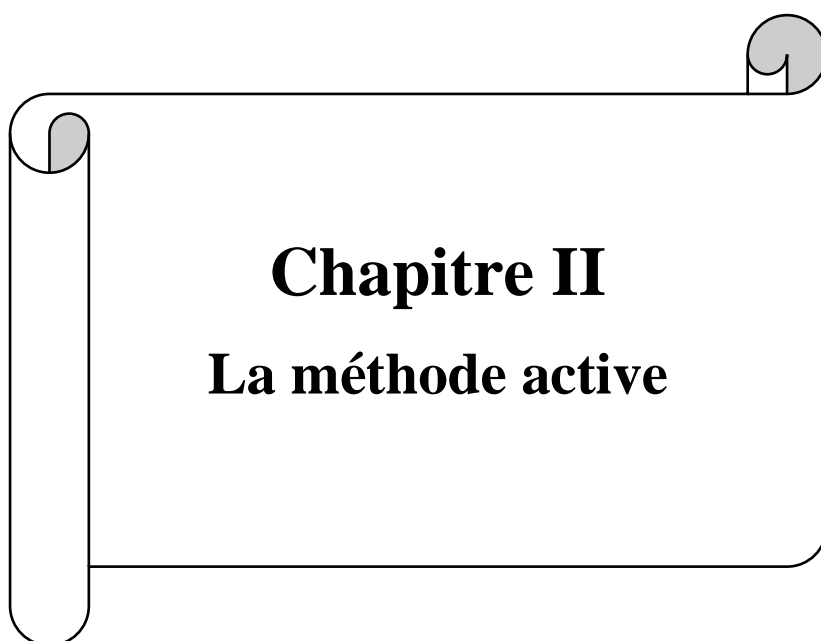
⁵ Georges Gougenheim né le 20 juillet 1900, à Paris, (France), et mort le 29 juillet 1972 aux Sables d'Olonne, en (France), est un linguiste et un grammairien Français du XX^{em} siècle. Il soutient sa thèse de doctorat en lettres en 1920. En 1950, professeur d'histoire de la langue française à la Sorbonne, il élabore, en 1958, un dictionnaire fondamental de la langue française comportant 3500 mots. Parmi ses ouvrages : l'élaboration du Français élémentaire 1964, les mots français dans l'histoire et dans la vie 1966, grammaire de la langue française au XVI^{em} siècle, en 1974

Avec cette méthode, l'enseignement de la grammaire est implicite et inductif ; elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, la production écrite, la compréhension orale, la compréhension écrite) sont visées.

2-5-La méthode communicative

La méthode communicative est apparue dès les années 1980 ; c'est une méthode qui a mis l'accent sur la communication. Elle essaye de développer la compétence de communication chez les élèves. Son objectif principal est d'apprendre à communiquer en langue étrangère ; la langue est considérée comme instrument de communication ou d'interaction sociale.

La méthode communicative ne se limite pas à apprendre aux élèves à connaître les éléments syntaxiques, mais à les appliquer aussi. C'est grâce à cette méthode que l'apprenant est devenu autonome et s'exprime spontanément.



Chapitre II
La méthode active

1-L'origine de la méthode active

La méthode active a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes étrangères depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960.

Cette méthode tire son origine dans les travaux des psychopédagogues du XIXe siècle et début du XXe siècle qui se basent sur l'activité et l'intérêt de l'apprenant. Nous distinguons un grand nombre d'auteurs qui s'intéressent vivement à cette méthode, tel que C. Freinet¹ qui met en évidence une pédagogie qui tourne le dos aux méthodes traditionnelles.

Pour lui, il faut laisser les élèves émettre leurs propres hypothèses et découvrir par eux-mêmes, éventuellement reconnaître leurs échecs mais aussi arriver à de bons résultats dont ils se reconnaissent les vrais acteurs. Pour cela, il leur faut une très forte motivation, de la confiance en soi et en ses possibilités de progresser par lui-même.

2-La définition de la méthode active

La méthode active se réfère historiquement à Adolphe Ferrière² qui, au début du XXe siècle, a été parmi les premiers à utiliser l'appellation école active dans ses publications. Elle est une des bases du courant d'éducation nouvelle.³

La méthode active est une méthode qui utilise des moyens permettant à l'apprenant de satisfaire ses besoins de chercher, d'apprendre par lui-même ou en groupe ; autrement dit, elle vise à rendre l'élève actif et acteur de ses apprentissages dans le but de construire des savoirs à travers des situations de recherche ; comme le dit Philippe Meirieu⁴ « *Ce qui caractérise une méthode active, ce n'est pas qu'elle implique systématiquement de l'activité physique, c'est qu'elle génère de l'activité mentale. Les méthodes actives authentiques, (...), cherchent*

¹Célestin Baptistin Freinet est un pédagogue Français né le 16 octobre 1896 à Grasse dans les Alpes-Maritimes en France, mort le 08 octobre 1966 à Vence en France. Il fait ses études à Grasse (école primaire supérieure) et à l'école normale d'instituteurs de Nice, il développe toute une série de techniques pédagogiques basées sur l'expression libre des enfants. Parmi ses livres : L'éducation du travail 1960, les techniques Freinet de l'école moderne 1964.

²Adolphe Ferrière (né le 30 août 1879 à Genève, mort le 16 juin 1960 à Genève) est un pédagogue Suisse, un des fondateurs du mouvement de l'éducation nouvelle. Une maladie l'a rendu complètement sourd dès l'âge de 20 ans.

³ Wikipédia.htm

⁴Philippe Meirieu né le 29 novembre 1949 à Alès, est un chercheur et écrivain français, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, il a été l'inspirateur de réformes pédagogiques.

à rendre l'élève actif dans sa tête ». ⁵ Avec cette méthode l'enseignant doit créer dans sa classe une ambiance sereine et motivante afin de développer chez l'apprenant de la créativité.

Selon P.Foulquié ⁶ (1978) : « les méthodes actives font qu'au lieu que l'élève enregistre l'enseignement donné par le maître au cours d'une leçon, il assimile lui-même son programme et se forme par des exercices personnels. Le travail du maître étant de contrôler le travail de l'élève et de le diriger selon ses goûts et ses intérêts ». ⁷

Selon G.Mialaret ⁸ (1982) : « les méthodes actives sont des méthodes pédagogiques qui visent à faire en sorte que l'élève devienne le propre artisan de son savoir. Autrement dit, qu'il découvre par lui-même au lieu qu'on lui impose. Il n'est pas question ici de nier les connaissances en tant que telles, mais au lieu que l'enseignant demeure le maître du jeu (choisir seul les notions à faire acquérir, décider de la stratégie.....), il est souhaité que la matière d'étude soit élaborée par l'élève ». ⁹

D. Alexandre ¹⁰ (2011), pour sa part, désigne par méthode active « toutes les méthodes pédagogiques qui se fixent pour objectif de rendre celui qui apprend vraiment acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche ». ¹¹

⁵[File:///E:/L'Ecole active.htm](#)

⁶ Paul Foulquié (16 mars 1893-06 septembre 1983) était un penseur et philosophe français connu pour ses livres sur la métaphysique, l'épistémologie, l'existentialisme et la psychologie. Ses œuvres ont été traduites en différentes langues.

⁷[File:///E:/Quelle est la place des méthodes actives.htm](#)

⁸Gaston Mialaret né le 10 octobre 1918 à Cahus (lot) et mort le 30 janvier 2016 à Garches, est un pédagogue français, professeur à l'université de CAEN. Il a contribué à l'établissement des sciences de l'éducation à l'université à partir de 1967.

⁹[File:///E:/Quelle est la place des méthodes actives.htm](#)

¹⁰Danielle Alexandre : d'une nationalité Française, agrégée de lettres modernes, à toujours enseigné en milieu dit difficile par choix et allie depuis fort longtemps la pratique de classe et la formation d'enseignants. Elle a coordonnée plusieurs publications pour le CRDP ou le ministre. Sa dernière publication : Pratique d'écriture. Parmi ses livres : les méthodes qui font réussir les élèves (2011). Anthologie des textes clés en pédagogie.

¹¹[File:///E:/Quelle est la place des méthodes actives](#)

3-La méthode active et la méthode traditionnelle

La méthode active rencontre des divergences avec la méthode dite traditionnelle. Celles-ci seront développées dans le tableau suivant :

3-1 Tableau de comparaison

Méthode active	Méthode traditionnelle
L'apprenant s'approprie le savoir à travers des recherches, des découvertes.	L'apprenant, écoute, répète et se rappelle ; le savoir s'acquière par la mémorisation.
Les apprenants apprennent en partageant leurs connaissances et expériences entre eux, ils utilisent l'approche inductive.	L'enseignant détient le savoir ; il ne fait pas recours à l'expérience des élèves, il utilise l'approche déductive.
L'apprenant est motivé et s'intègre facilement dans l'apprentissage.	L'apprenant a des difficultés à suivre le cours.
L'accent est mis sur l'ambiance de la classe, la vie de groupe ainsi que sur les besoins et centre d'intérêts des élèves.	Les échanges entre l'élève et l'enseignant sont pratiquement insignifiants.
Le travail sur document, par des projets	L'élève apprend à la maison (mémoriser sans comprendre).
Mémorisation par compréhension (Des questions sont posées aux apprenants).	Mémorisation par répétition (Les apprenants apprennent par cœur les leçons).
Les hypothèses données par l'apprenant sur la leçon (je pense que, à mon avis).	Explication de la leçon par l'enseignant.

Chaque méthode a ses mérites et ses limites. La méthode active accorde une grande place à la liberté de l'apprenant qui exprime ses sentiments, ses impressions spontanément, tandis que la méthode traditionnelle emprisonne l'apprenant.

4-Les caractéristiques de la méthode active

Plusieurs caractéristiques ont marqué la méthode active, et son principe fondamental est de rendre l'élève actif et acteur de ses apprentissages :

- Le travail en groupe : ceci permet aux élèves l'échange d'idées, de partager leurs expériences, de s'enrichir mutuellement et de créer une solution commune.

« ...La classe peut être répartie en équipes rivalisant en force-procédé intéressant, surtout aux degrés inférieur et moyen. Chaque équipe s'efforce de trouver plus rapidement qu'une autre la réponse aux questions posées, de poser des questions plus intéressantes, de dépister plus de fautes ». F.CLOSSET¹² (1950, p.47). (Cité par Christian Puren¹³, 1996, p269-270).

- La libre expression : l'élève a le droit de s'exprimer spontanément et de dire ce qu'il pense.
- La grammaire est enseignée de manière inductive, c'est-à-dire c'est aux élèves de découvrir la règle.
- La langue utilisée en classe est la langue française, ne jamais faire recours à la langue maternelle, sauf pour expliquer les mots difficiles.
- L'interaction maître-élève.

« Le professeur s'abstiendra de questionner et de répondre, chaque fois qu'il jugera que l'élève peut le faire aussi bien que lui. Celui-ci sera habitué à interroger, chaque fois qu'il n'aura pas compris, chaque fois qu'il désirera des renseignements complémentaires, chaque fois qu'il sera désigné pour diriger la classe à l'occasion d'une leçon ou d'un exercice.

Ainsi, maintenus en haleine par le jeu des questions et des réponses, les élèves s'habituent à réfléchir en commun, outre qu'ils apprennent à interroger dans la langue étrangère, pratique qui a été trop longtemps négligée ». (CLOSSET F. 1950, p.45). (Cité par Christian Puren, 1996, p222).

¹² François CLOSSET (né en 1900, mort en 1964) a consacré une grande partie de sa vie à défendre la langue et la littérature néerlandaise. Spécialiste de didactique, professeur dans l'enseignement secondaire puis à l'université de Liège. Il a trouvé le temps de rédiger nombre d'études et de recensions, tant en Français qu'en néerlandais et en anglais, sur des écrivains flamands et hollandais.

¹³ Christian PUREN : didacticien des langues-cultures, spécialiste en espagnol et en français langue étrangère, Christian PUREN est professeur émérite de l'université de Saint-Etienne (France). Depuis sa retraite en septembre 2008, il est co-auteur d'ouvrages collectifs (1998) « se forme en didactique des langues ».

- Le travail sur documents : c'est faire travailler les élèves sur des documents (manuels, éléments audio-visuels.....)
- L'apprentissage par problèmes consiste à poser des problèmes à résoudre par les élèves, dans le but d'élaborer une solution au problème initialement posé.
- Le jeu de rôles : cela a pour but de présenter un problème réel à partir d'un scénario, par exemple faire une scène théâtrale en classe.

5-Les différentes méthodes actives

A l'intérieur de la méthode active se trouvent plusieurs méthodes qui se combinent, et parmi celles-ci nous avons :

5-1-L'apprentissage par le projet

C'est une méthode qui se base sur la réalisation d'une production concrète, par exemple la réalisation d'un exposé et cela se fait soit individuellement ou collectivement.

5-2-L'apprentissage par résolution de problèmes

C'est une méthode qui permet aux apprenants de travailler en groupe afin de traiter un problème posé par l'enseignant et de découvrir des notions nouvelles de façon active. L'enseignant a le rôle de facilitateur.

5-3- L'apprentissage par la découverte

C'est une méthode qui s'appuie sur une démarche inductive, c'est-à-dire, c'est aux élèves de découvrir la règle, la réorganiser ou la transformer avant qu'elle ne soit présentée sous sa forme finale par l'enseignant.

5-4- L'apprentissage coopératif / collaboratif

C'est une méthode qui insiste sur l'apprentissage et la résolution de problèmes en petits groupes en se basant sur certains principes comme l'interaction positive, la responsabilité individuelle, l'analyse du processus. L'enseignant n'a qu'à orienter et pousser les apprenants vers un apprentissage efficace et autonome.

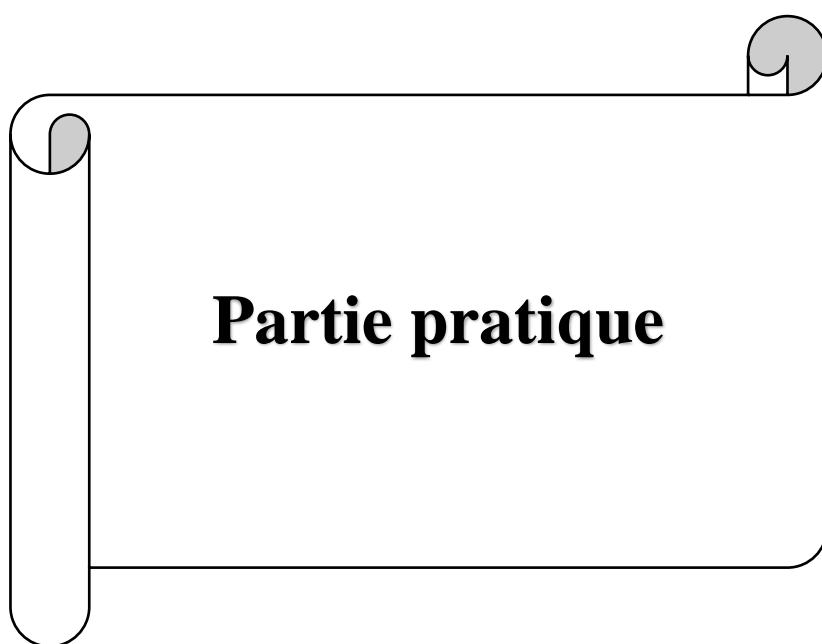
6-Les avantages et les inconvénients de la méthode active

En vertu des avantages que procure la méthode active, elle présente aussi des inconvénients et cela peut être développé tout au long de cette partie

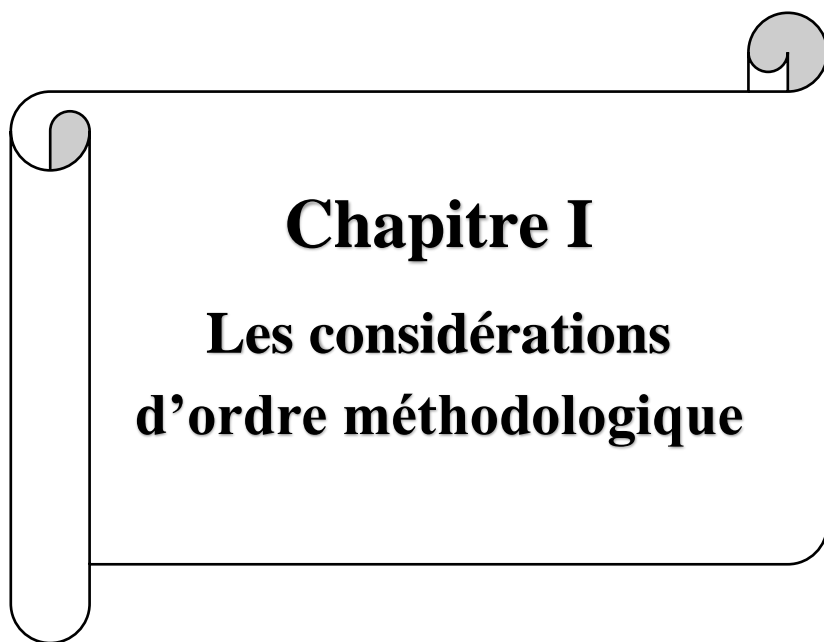
Les avantages de la méthode active	Les inconvénients de la méthode active
<ul style="list-style-type: none"> -La méthode active développe chez l'apprenant une autonomie dont il parvient à s'instruire soi-même et l'enseignant a pour mission de le guider et de l'encourager. -La méthode active crée une motivation chez l'apprenant et cela à travers l'expérience. -L'apprentissage se fait à travers la réalisation d'une production concrète. -Cette méthode permet d'accroître la tendance, la réflexion et la mémorisation. -Cette méthode procure le développement de l'intelligence et l'innovation où l'élève apprend lui-même et construit son propre savoir. -Cette méthode favorise la créativité et l'innovation et cela par projets en classe. -L'accent est mis sur l'ambiance de la classe, la vie de groupe ainsi que sur les besoins et centres d'intérêt des apprenants. -La méthode active permet aux apprenants de disposer d'un savoir communicatif et de s'exprimer librement. -La méthode active prône une éducation populaire, c'est-à-dire, une éducation égale pour 	<ul style="list-style-type: none"> -Il est difficile à réaliser avec des apprenants ayant peu de connaissances sur le sujet traité. -Cette méthode est plus efficace qu'avec des apprenants ayant une bonne maîtrise de la langue -Pour les apprenants, cette méthode n'apporte pas un plus, car ils savent travailler en groupe

<p>tous, quel que soit le niveau scolaire et le niveau initial des élèves.</p> <p>-Le travail autonome, l'autogestion dans la classe permet de traiter tous les élèves de la même façon, chacun doit apprendre à apprendre, doit prendre en main ses apprentissages et ainsi construire lui-même ses savoirs.</p> <p>-Les apprentissages et notamment la lecture se fait à partir de la vie des élèves dans la classe et donc de leur propre vocabulaire ; ceci permet d'éviter le décalage entre un langage restreint et un langage élaboré qui est celui de l'école.</p> <p>-La liberté accordée aux élèves dans la gestion de leur travail et l'organisation de la classe est très importante car elle permet aux enfants d'apprendre à être autonome, à prendre la parole et à écouter les autres.</p> <p>-La liberté des élèves dans la méthode active est positive pour les apprentissages, notamment pour les élèves le plus en difficultés.</p> <p>-L'échec n'est pas considéré comme une faute, mais une source d'amélioration.</p> <p>-La communication entre les élèves et l'enseignant rend les relations maitre/élèves moins strictes, plus souple.</p>	
--	--

Enfin, la méthode active encourage et aide l'apprenant à révéler le meilleur de lui-même, à être motivé par des activités. De plus, cette méthode suit l'enchaînement suivant : faire-faire à l'apprenant, faire-dire à l'apprenant puis l'enseignant reformule.



Partie pratique



Chapitre I

Les considérations d'ordre méthodologique

Pour effectuer un travail de recherche, il ne faut pas seulement se focaliser sur des concepts théoriques pour soutenir le thème traité, mais il doit faire recours à des techniques de recherche, tel que le questionnaire, l'observation, afin de donner une certaine crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus, pour enfin les soumettre à l'analyse ; à cet effet, nous avons consacré cette partie à la définition des concepts relatifs au champ méthodologique.

1. L'enquête

Parmi les trois grandes techniques de recherche, nous avons l'enquête qui est conçue comme un moyen très efficace pour recueillir des informations et cela à travers des témoignages sur terrain pour ensuite les analyser.

Il est à noter aussi que l'enquête a pour but de découvrir de nouvelles données inconnues.

L'enquête est définie selon le dictionnaire de didactique des langues comme étant une « *investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* ». (R.Galissou.¹ et D.Coste.², 1976, p188).

2. L'observation participante

Cette méthode de recherche repose sur l'intégration dans un groupe et participer et enregistrer des comportements en prenant note et cela à travers l'observation qui nous permet de rassembler beaucoup d'informations nouvelles.

3. Le questionnaire

Le travail de recherche a besoin d'un outil de vérification convenable pour le garantir, à savoir le questionnaire qui est considéré comme un ensemble d'instruments essentiels dans chaque enquête. Il se compose d'un ensemble de questions bien structurées qui sont destinées aux enquêtés.

¹Robert GALISSON a commencé sa carrière comme instituteur avant de devenir professeur dans l'enseignement technique puis assistant de linguistique à l'université de Besançon. Inventeur de « la didactique du français langue étrangère » et de « la didactique des langues et cultures », il est professeur émérite à l'université de la SORBONNE-NOUVELLE Paris III.

² Daniel COSTE, né le 30 avril 1940, est un linguiste et didacticien français, professeur des universités émérite (sciences du langage et didactique des langues), directeur du CREDIF.

Le dictionnaire de didactique des langues définit le questionnaire comme suit « *procédé analytique d'investigation et d'évaluation utilisé dans les sciences sociales psychologiques, pédagogiques etc. Pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir de réponses à un ensemble de questions préalablement sélectionnées et validées* ». (R. Galisson et D. Coste, 1976, p456).

3.1. Les types de questions

Un questionnaire comporte différents types de questions qui apportent des précisions et des réponses au thème traité ; à cet effet, nous distinguons trois types de questions :

3.1.1. Les questions ouvertes

Le sujet peut répondre à la question en toute liberté avec son propre langage et l'enquêteur doit rapporter l'intégralité de ce que l'enquêté a dit.

Selon DE SINGLY³ : « *Les questions ouvertes sont celles où [...] les personnes interrogées sont libres de répondre comme elles le veulent* » (DE SINGLY. F, 1992, p.66).

Nous avons par exemple la question suivante : « *quels genres de difficultés rencontrez-vous?* ».

3.1.2. Les questions fermées

L'enquêteur doit poser des questions suivies d'un ensemble de réponses éventuelles ainsi l'enquêté est appelé à choisir celles qui lui conviennent ; il y a des questions dont la réponse à donner est oui /non.

D'après DE SINGLY : « *Les questions fermées sont celles où les personnes interrogées doivent choisir entre des réponses déjà formulées à l'avance* ». (DE SINGLY. F, 1992, p.66)

Nous pouvons citer par exemple : « les élèves sont-ils capables de synthétiser la leçon ? »

- Jamais
- Rarement
- Toujours

³ François De Singly, né le 29 mai 1948 à Dreus, est un sociologue français, professeur de sociologie à l'université Paris, il est spécialisé en sociologie de la famille et du couple, de l'éducation de l'enfance et de l'adolescence.

3.1.3. Les questions d'opinions

L'enquêteur pose une question sans l'usage de réponses ; c'est à l'enquêté de donner son point de vue sur le sujet traité.

Nous avons par exemple « que pensez-vous de la méthode active ? ».

3.2. Les variables

Les variables sont des concepts sociolinguistiques qui caractérisent une population donnée ; il en existe plusieurs (âge, sexe, profession, etc...), mais celles qui nous intéressent dans notre recherche sont :

- Les variables qualitatives nominales telles que le sexe et la profession.
- Les variables quantitatives discrètes telles que le nombre d'années d'expérience.

4. La présentation de l'enquête

Dans le but de recueillir des données relatives à notre thème de recherche, nous avons procédé à la distribution d'un questionnaire auprès de plusieurs établissements (voir tableau n° 1) et nous avons assisté à des séances de langue française dans les établissements scolaires **DOUKAR Saïd** et **MOUFAK Belkacem** à Tizi-Ouzou. Nous avons choisi la ville de Tizi-Ouzou pour la proximité des établissements qui y sont implantés.

C'est à travers cette activité de terrain que notre hypothèse sera mise à l'épreuve et évaluée et, de ce fait, la confirmer ou l'infirmer.

Pour mener cette enquête, nous avons assisté à des cours de 1h30 dans le premier établissement **DOUKAR Saïd** dans deux classes de 4AP (année primaire) : la première est composée de 33 élèves dont 18 garçons et 15 filles, la seconde de 30 élèves dont 19 filles et 11 garçons. Par ailleurs, la seconde école primaire en l'occurrence **MOUFAK Belkacem** comporte également 2 classes de 4^{ème} année, comprenant respectivement 29 élèves qui sont répartis en 10 garçons et 19 filles, et 27 élèves contenant 12 garçons et 15 filles.

L'ensemble des enseignants de français dans les écoles primaires que nous avons sollicités sont au nombre de vingt (20) qui se répartissent comme suit :

Tableau n°1

Etablissements Primaires de la Wilaya de Tizi-Ouzou	Nombre d'enseignants
Bouzidi Ali- El Bir à Maatkas	1
Souk El Khemis à Maatkas	2
Behalil à D.B.K	1
Zerrouda à D.B.K	1
Ameur Said à D.B.K	2
Ighil Tizi Boa à Bouzeguene	1
Mahlal Said (filles) à Azazga	3
Mahlal Said (garçon) à Azazga	2
Tamazirt Arezki à Azazga	1
Doukar Said à Tizi-Ouzou	2
Moufak Belkassem à Tizi-Ouzou	1
Frères Ziab à Tizi-Ouzou	3
Total	20

5 .La présentation du questionnaire

Pour aboutir à des résultats, nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire adressé aux enseignants ayant une expérience dans le domaine. Ce questionnaire reprend les grandes lignes de notre recherche qui a pour objet de vérifier notre hypothèse de départ.

L'hypothèse est à rappeler ci- dessous :

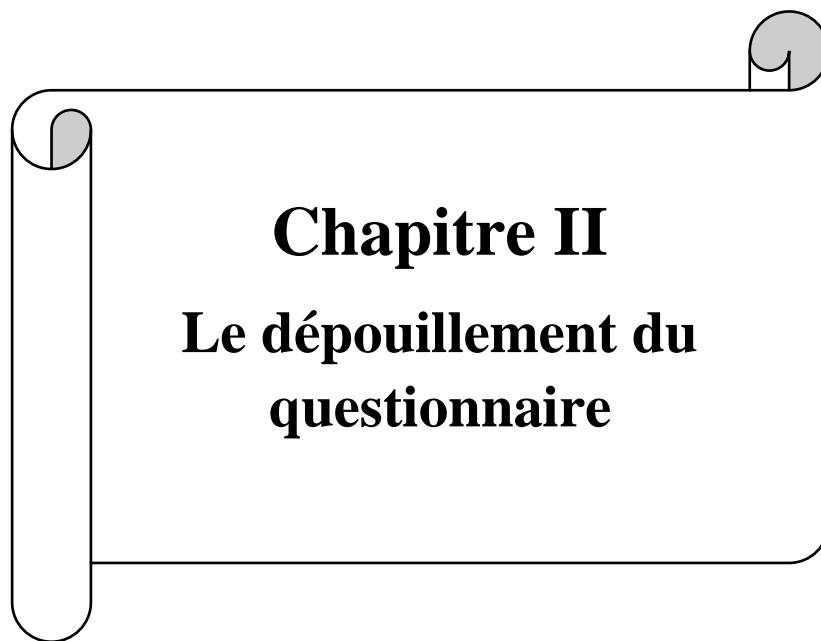
Nous supposons que la méthode active est appliquée par les enseignants et cela renvoie peut-être au fait qu'elle permet à l'apprenant de participer à l'élaboration de ses savoirs.

La vérification de cette hypothèse passe évidemment par l'analyse de l'ensemble des questions posées aux enquêtés.

6. L'organisation du questionnaire**6-1Questionnaire destiné aux enseignants**

Ce questionnaire contient dix-sept questions et s'organise de la manière suivante :

- La première partie, qui fait office d'introduction au questionnaire, a pour but d'inciter le sujet à répondre aux questions posées.
- La seconde partie a pour objectif de nous donner des informations concernant le sexe, le nombre d'expérience, le diplôme obtenu et l'établissement.
- La troisième partie détermine les différents horaires consacrés pour une séance de français ainsi le nombre de séances par semaine.
- La quatrième partie a pour visée les difficultés rencontrées lors de la présentation du cours aussi bien par les enseignants ainsi que par les élèves.
- La cinquième partie, pour sa part, traite de la méthode active.



Chapitre II
Le dépouillement du
questionnaire

1-Dépouillement du questionnaire adressé aux enseignants

La partie suivante est consacrée à l'analyse du questionnaire qui sera présentée sous forme de tableaux accompagnés de commentaires.

N°	Sexe	Expérience	Diplôme	Etablissement
1	F	2 ans	Licence en langue française	Bouzidi Ali El Bir à Maatkas
2	F	21 ans	D.E.S (diplôme d'études supérieures)	Souk El Khemis à Maatkas
3	F	6 ans	Licence en langue française	Souk El Khemis à Maatkas
4	F	22 ans	Licence en langue française	Béhalil à D.B.K
5	F	1 an	Licence en langue française	Zerrouda à D.B.K
6	F	21 ans	licence en langue française	AmeurSaid à D.B.K
7	F	22 ans	Ingénieur d'état	AmeurSaid à D.B.K
8	F	13 ans	D.M.E.F	IghilTizi-Boa à Bouzeguene
9	F	2 ans	licence en langue française	MahlalSaid (filles) à Azazga
10	F	19 ans	Licence en langue française	MahlalSaid (filles) à Azazga
11	F	2 ans	Licence en Interprétariat et traduction	MahlalSaid (filles) à Azazga
12	F	an	Licence en langue française	MahlalSaid (garçon) à Azazga
13	F	15 ans	Licence en langue française	MahlalSaid (garçon) à Azazga
14	F	4 ans	Licence en langue française	Tamazirt Arezki à Azazga
15	F	3 ans	Licence en Interprétariat et traduction	DoukarSaid à Tizi-Ouzou
16	F	12 ans	Licence en langue française	DoukarSaid à Tizi-Ouzou
17	F	28 ans	B.S.C	MoufakBelkassem à Tizi-Ouzou
18	F	22 ans	I.T.E	Frères Ziab à Tizi-Ouzou
19	F	15 ans	Licence en mathématique	Frères Ziab à Tizi-Ouzou
20	F	5 ans	Licence en langue française	Frères Ziab à Tizi-Ouzou

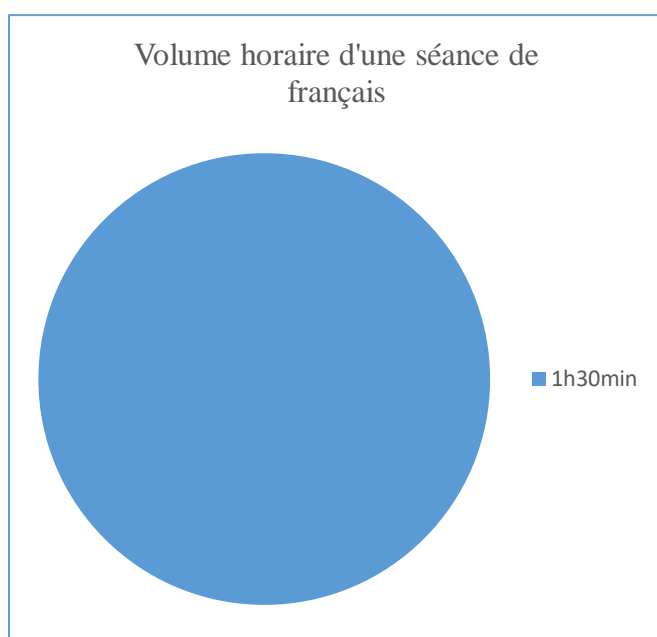
D'après l'analyse de ce tableau, nous remarquons que la majorité des enquêtés sont de sexe féminin ce qui montre le nombre élevé d'enseignantes dans notre société ainsi que l'intérêt qu'elles portent pour l'enseignement. En ce qui concerne le diplôme obtenu, nous pouvons déduire que la plupart des enseignants interrogés sont titulaires d'une licence de français, alors que d'autres n'ont pas été formés initialement pour être enseignant puisqu'ils sont titulaires d'autres diplômes comme :

- DMEF
- Interprétariat et traduction
- BSC
- DES (diplôme d'études supérieures)
- Licence en mathématique
- Ingénieur d'état

Cela peut être expliqué par le fait que ces enseignants n'ont pas trouvé de travail dans leur domaine respectif ou bien qu'ils ont fait le choix d'exercer ce métier par leur propre volonté.

Question n°1 : Quel est le volume horaire quotidien consacré pour une séance de français ?

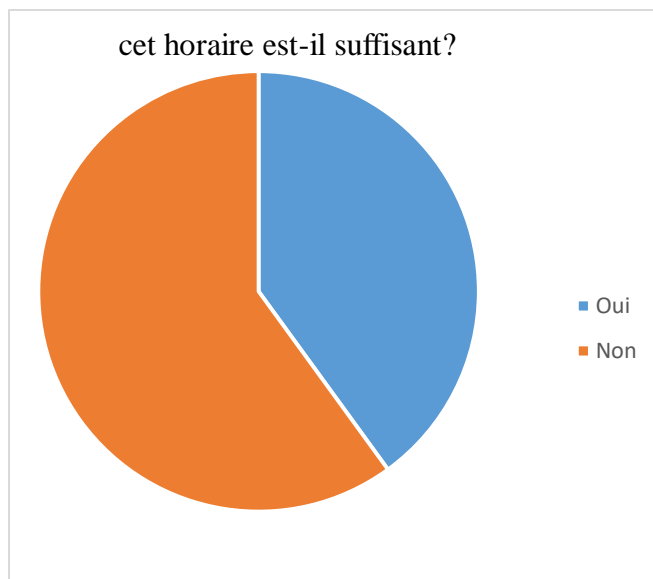
Horaire	Nombre de réponses	Total
1h30min	20	100 %
Total	20	100%



La totalité des enseignants (100%) ont répondu que le volume horaire consacré pour une séance de français est de 1h30min pour chaque séance. D'après leurs réponses, nous avons remarqué que le volume horaire est le même pour chaque enseignant et chaque établissement, puisque tous les enseignants doivent appliquer le programme ministériel.

Question n° 2 : Cet horaire est-il suffisant pour vous ?**-Oui -Non**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	40%
Non	12	60%
Total	20	100%

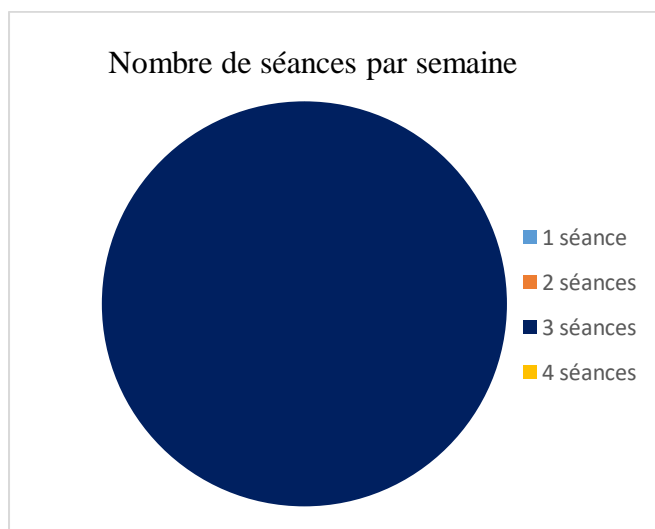


L'observation de ce tableau montre que 40% des enseignants affirment que l'horaire consacré pour une séance de français est suffisant, car ils arrivent à gérer leur temps tandis que 60% signalent le contraire ; cela est dû à la surcharge des classes et du programme.

Question n°3 : Combien de séances avez-vous par semaine ?

-1 séance, -2 séances, -3 séances, -4 séances

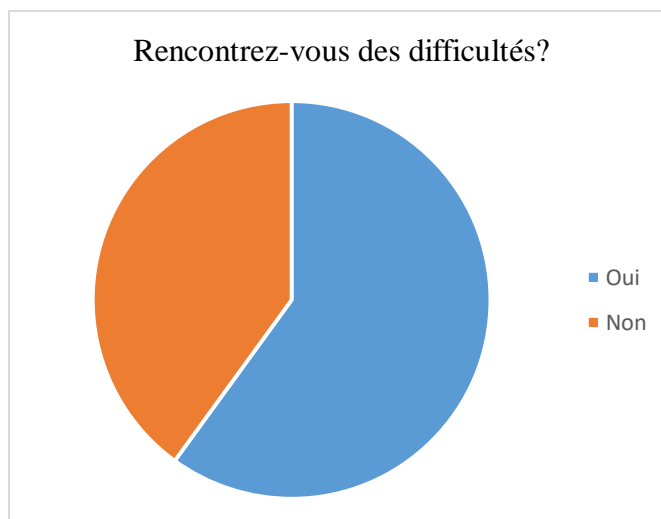
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
1 séance	0	0%
2 séances	0	0%
3 séances	20	100%
4 séances	0	0%
Total	20	100%



Ce tableau montre que la totalité des enseignants déclarent qu'ils ont trois séances par semaine. D'après leurs réponses, nous constatons que le nombre de séances est identique pour chaque classe de 4^{ème} année primaire parce que c'est une directive ministérielle comme nous l'avons déjà cité auparavant dans la deuxième question.

Question n°4 : Rencontrez-vous des difficultés lors de la présentation du cours ?**-Oui, -Non**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%
Total	20	100%



L'interprétation des résultats recueillis à partir de la lecture du tableau permet de déduire que (60%) des enseignants déclarent qu'ils ont des difficultés lors de la présentation du cours, et cela renvoie au manque de concentration chez les apprenants. De plus, certains éléments perturbent la classe et empêchent l'enseignant de pratiquer sa tâche ; d'autre part, (40%) des enseignants affirment qu'ils ne rencontrent pas de difficultés.

Question n°5 : Quel genre de difficultés rencontrez-vous ?

Les enseignants déclarent qu'ils ont des difficultés lors du déroulement de la séance de français ; cela est dû au manque de moyens et à la surcharge des classes ainsi que la non compréhension de la langue par les apprenants.

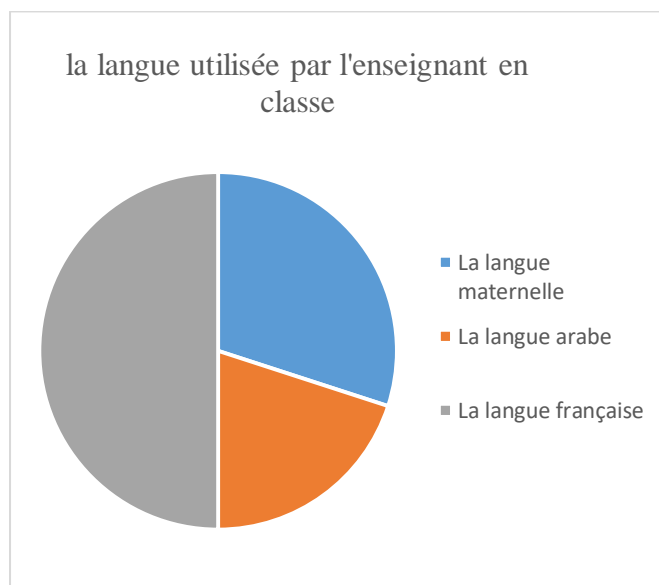
Voici quelques commentaires :

- « Compréhension de certaines consignes ».
- « La gestion du temps ».
- « La surcharge de la classe ».
- « Manque de moyens ».
- « Généralement les élèves de la 4eme année primaire ne maitrisent pas la langue française (surtout au début de l'année) ».
- « Les apprentissages sont plus consistants et plus compliqués ; l'apprenant a du mal à passer du simple au compliqué surtout pendant le premier trimestre »

Question n°6 : Pour expliquer le cours, vous faites recours à :

- La langue maternelle (le Kabyle ou derdja) -la langue arabe (classique)**
-la langue française

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La langue maternelle (le kabyle ou derdja)	6	30%
La langue arabe (classique)	4	20%
La langue française	10	50%
Total	20	100%



A la lecture de ce tableau, nous constatons que (50%) des enseignants utilisent uniquement la langue française pour expliquer le cours, Tandis que d'autres (30%) font recours à la langue maternelle et (20%) à la langue arabe classique pour transmettre le message aux apprenants qui ont des difficultés à comprendre la langue française.

Question n°7 : Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise des leçons dispensées ?

Ce que nous avons recueilli auprès des enseignants, a montré que le niveau de maîtrise des leçons s'effectue à travers des exercices d'application, à l'écrit par des exercices sur le cahier de classe. L'enseignant le corrigera par la suite, à l'oral par des questions verbales ainsi l'enseignant évalue le niveau des apprenants du plus faible au plus fort.

Quelques commentaires donnés par les enseignants :

« Le niveau de maîtrise des leçons est vraiment moyen. On fait toujours des rappels ou même des remédiations afin de bien assimiler ».

« Exercices d'application ».

« L'utilisation de l'ardoise, cela motive les apprenants ».

«L'évaluation se fait par des activités variées, de la plus simple pour renforcer les acquis, ensuite on passe au plus concentré pour que l'apprenant puisse investir ses acquis ».

« L'évaluation se fait à tout moment du cours à travers des questions ou des exercices oraux ou écrits ».

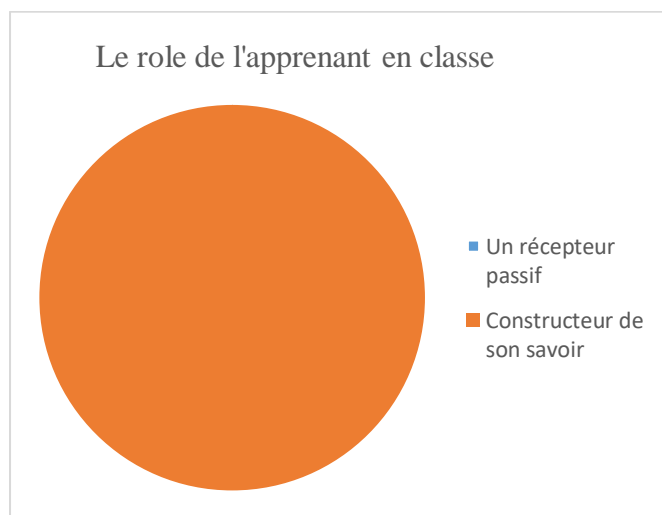
« En évaluant les acquis de toute la séquence (évaluation, exercices proposés aux élèves).

Question n°8 : Quel est le rôle de l'apprenant ?

-Un récepteur passif

-Un Constructeur de son savoir

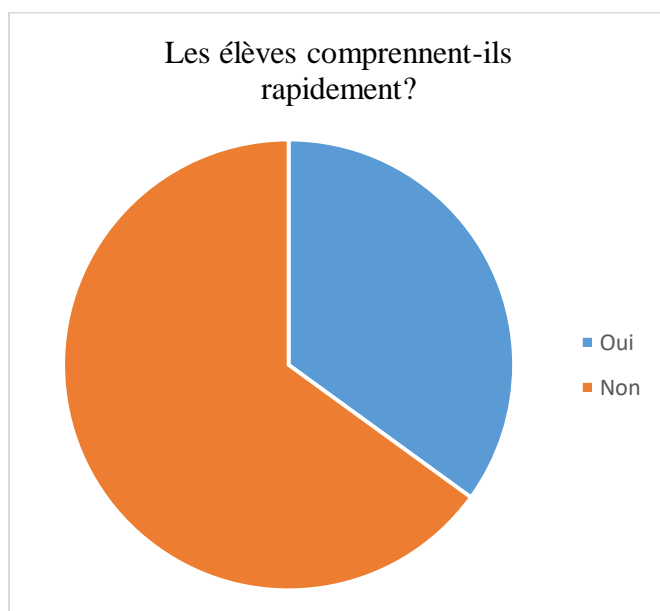
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Un récepteur passif	0	0%
Un constructeur de son savoir	20	100%
Total	20	100%



Les données de ce tableau qui représente fidèlement les réponses des enseignants nous permettent de constater que la totalité des enseignants (100%) affirme que le rôle de l'apprenant est un constructeur de son savoir ; ceci montre que les enseignants appliquent la méthode active en classe à travers des situations de communication dans lesquelles l'apprenant réunit ses acquis.

Question n°9 : Les élèves comprennent-ils rapidement ?**-Oui****-Non**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	35%
Non	13	65%
Total	20	100%



La lecture du tableau permet de voir que la plupart des enseignants (65%) déclarent que les élèves ne comprennent pas rapidement et cela est probablement dû au fait que l'enseignant explique mal ou qu'il n'a pas assez de compétence ou bien qu'il utilise des termes qui ne sont pas adaptés à leur niveau.

Nous notons que (35%) des enquêtés affirment que les apprenants comprennent rapidement et sans difficultés, car ils arrivent à bien assimiler la leçon.

Question n°10 : Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ?

Certains enseignants affirment que leurs apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la langue et cela est dû à l'entourage social de l'apprenant qui ne favorise pas l'apprentissage du français.

Voici quelques affirmations :

- « Ils ne maîtrisent pas la langue qui rend la compréhension difficile ».
- « Les apprenants de milieux défavorisés, pauvres, voire de parents analphabètes ont des difficultés à comprendre la langue ».
- « La langue française parce que c'est une langue étrangère ».
- « Il y a des apprenants qui n'assimilent pas facilement les cours à cause de la non compréhension de la langue ».

Pour d'autres enseignants, la difficulté réside au niveau de la lecture, car les apprenants ne prononcent pas correctement les sons, particulièrement les consonnes ; par exemple : « j » comme « jeune » et « g » comme « garçon », et l'articulation de « z » lorsque le « s » et entre deux voyelles par exemple « cuisine ».

C'est ce qui nous a été révélé par les réponses suivantes :

- « La non maîtrise de la lecture : ils confondent entre les différents phonèmes ».

Selon d'autres enseignants, les apprenants trouvent des difficultés au niveau de l'écrit, cela renvoie au manque de temps qui peut être expliqué par la surcharge des programmes qui empêche les apprenants de finir à temps.

Voici quelques justifications données par les enseignants :

- « A l'écrit, les enfants sont devant la consistance des contenus et la longueur des leçons, alors ils ne terminent pas dans le volume horaire consacré à la séance ».
- « Pour écrire il faut plus de 1h30min pour une séance ».

Ajoutons à cela des difficultés au niveau de l'oral. En effet, les apprenants n'ont pas l'habitude de pratiquer la langue française en dehors des classes. De plus, les parents communiquent très peu, voire pas du tout, en français avec leurs enfants. Il faut souligner aussi que les apprenants ont une préférence pour les chaînes télévisées en arabe.

Voici quelques justifications :

- « Les apprenants ont du mal à s'exprimer à l'oral ».
- « Difficultés d'apprentissage à l'oral ».
- « Ils ne s'expriment pas bien pendant la séance de l'oral ».

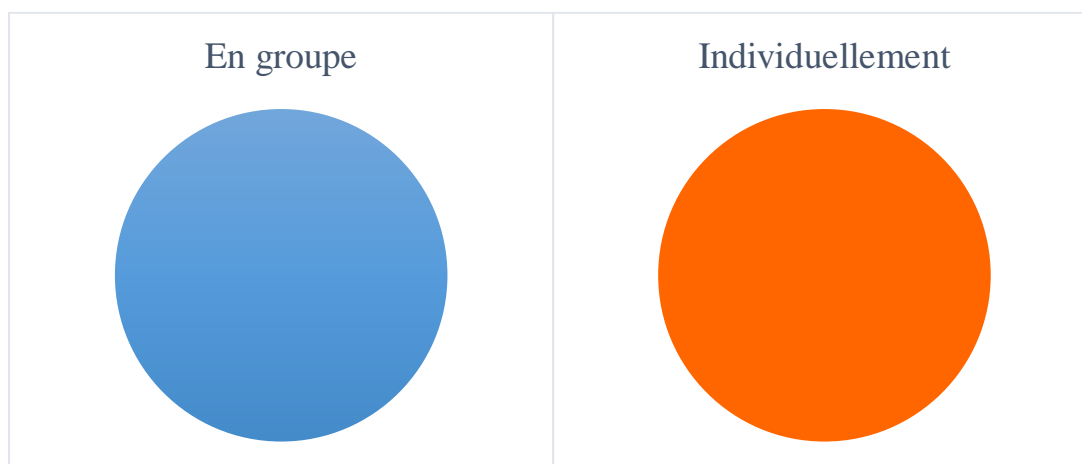
- « A l’oral, parfois, ils ne comprennent pas les consignes, ce qui diminue leur intérêt pour les apprentissages, parfois ils se détachent complètement du cours (surtout les moins bons).

Question n°11 : Vous demandez aux élèves de travailler :

-En groupe

-Individuellement

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
En groupe	20	100%
Individuellement	20	100%
Total	20	100%



D’après ce tableau, nous remarquons que tous les enseignants (100%) demandent aux élèves de travailler en groupe afin qu’ils arrivent à confronter leurs idées pour éveiller l’intelligence, à réfléchir ensemble et à développer la coopération et le sentiment de partage, de les encourager à prendre des décisions collectives et de permettre aussi aux élèves timides, silencieux de travailler et de s’exprimer. Cependant cela ne les empêche pas de les interroger individuellement afin de mobiliser les connaissances antérieures et de les inciter à formuler des hypothèses individuelles comme par exemple « je pense que..... » ou « à mon avis.... ».

Question n°12 : Pendant la séance, les élèves participent-ils suffisamment ?

Certains enseignants déclarent que les apprenants ne participent pas suffisamment en classe et cela renvoie soit au manque de confiance en soi, soit qu'ils n'ont pas compris la consigne, ou bien qu'ils ne connaissent pas la réponse ou ils ont des difficultés à s'exprimer et à prendre la parole.

Voici les propres commentaires des enseignants :

- « Ne participent pas suffisamment ».
- « Pas souvent ».
- « Les élèves ne participent pas suffisamment même s'ils connaissent les réponses, ils préfèrent rester passifs car ils doutent de leurs réponses ».
- « Quand il a du mal à recevoir le message il ne pourra pas jouer son rôle d'apprenant actif en classe ».

En revanche, d'autres enseignants affirment qu'il y a un nombre assez considérable de participation en classe parce qu'ils les encouragent à travailler et à participer dans le but de les motiver afin de créer une ambiance en classe.

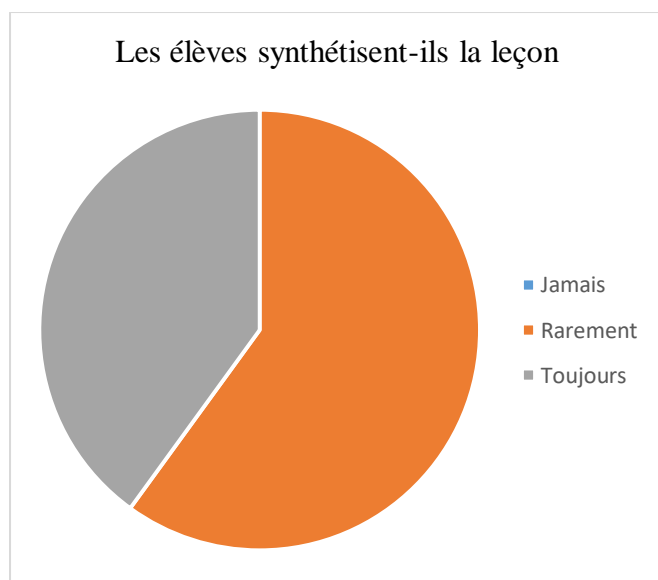
Voici quelques affirmations des enseignants :

- « Quand l'enfant comprend, il participe à tous les échanges, soit avec les camarades ou avec l'enseignant ».
- « Oui les bons éléments participent ».
- « Oui en corrigeant les exercices, il y a une grande participation »
- « Oui les apprenants participent régulièrement en classe ».

Question n°13 : Les élèves sont-ils capables de synthétiser la leçon ?

-Jamais -Rarement -Toujours

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Jamais	0	0%
Rarement	12	60%
Toujours	8	40%
Total	20	100%

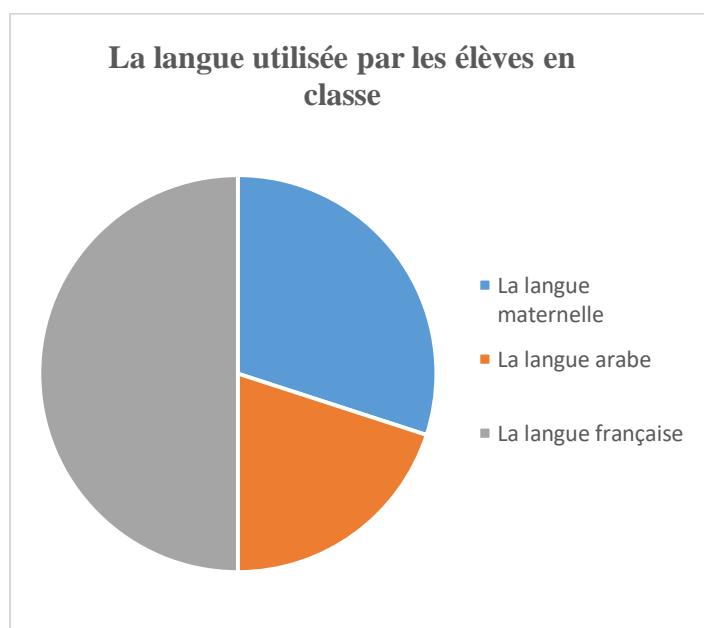


L'observation de ce tableau montre que (60%) des enseignants trouvent que les élèves synthétisent rarement la leçon et cela est dû à la nature de la leçon et la méthode adoptée par l'enseignant, puisque si l'enseignant ne parvient pas à lui faire passer le message correctement l'apprenant ne pourra pas comprendre. En revanche, (40%) des enseignants affirment que les élèves synthétisent toujours la leçon, car cette dernière peut être facile à assimiler ou bien l'enseignant fournit des efforts pour transmettre le message.

Question n°14 : Pour s'exprimer les élèves font-ils recours à :

- La langue maternelle (le Kabyle ou derdja) -La langue arabe (classique)**
-La langue française

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La langue maternelle (le Kabyle ou derdja)	6	30%
La langue arabe (classique)	4	20%
La langue française	10	50%
Total	20	100%



Nous constatons, à travers la lecture du tableau ci-dessus que (50%) des enseignants ne permettent pas à leurs apprenants le recours à d'autres langues en classe afin qu'ils arrivent à s'exprimer le plus possible en langue française, pour améliorer leur langage. Tandis que (30%) des enseignants autorisent leurs apprenants à utiliser la langue maternelle et (20%) des enseignants permettent l'usage de la langue arabe dans le but de leur faciliter la tâche et d'éviter de les mettre en échec.

Question n°15 : Que pensez-vous de la méthode active ?

Pour la totalité des enseignants, la méthode active est intéressante et très efficace pour les apprentissages, parce qu'elle est centrée sur l'apprenant, et lui permet d'être actif en participant à l'élaboration de ses propres savoirs.

Voici quelques commentaires donnés par les enseignants :

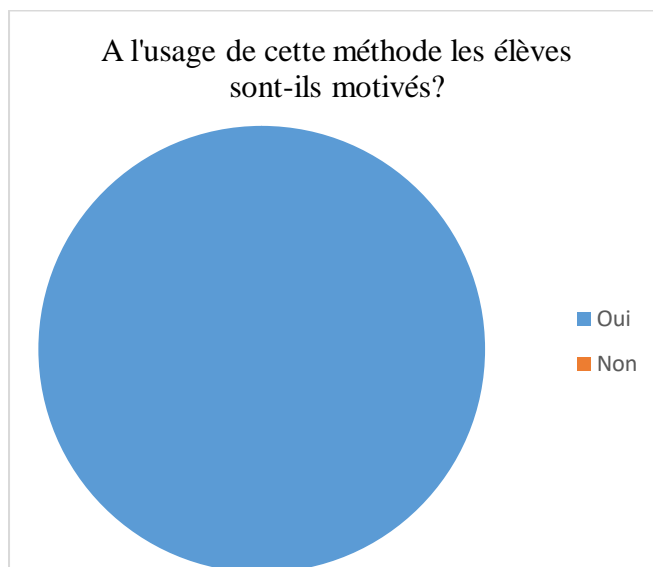
- « Cette méthode oriente les élèves vers un travail à réaliser, montre aux élèves que plusieurs alternatives sont possibles ».
- « La méthode active permet à l'élève de construire ses savoirs à travers des situations de communication dans lesquelles il réunit ses acquis. Donc il découvre l'utilité de ce qu'il a appris ».
- « Elle est la plus adéquate à l'acquisition du savoir, elle détend l'atmosphère en classe, les élèves sont plus motivés à travailler soit en interaction entre eux ou avec l'enseignant ; elle rend les apprentissages plus fluides et plus accessibles ».
- « La méthode active est bonne car elle place l'élève au centre des apprentissages. Elle met l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. C'est une méthode qui permet à l'élève de prendre conscience de ce qu'il apprend, de comment il apprend et de pourquoi il réussit ».
- « Bonne méthode ».
- « Elle fait réagir l'apprenant, le stimule pour décrocher son savoir et le construire de manière intelligible».
- « Cette méthode rend l'apprenant au centre de toute situation d'enseignement/apprentissage. Elle se focalise sur la motivation, les besoins et les attentes de l'apprenant ».
- « C'est une méthode plutôt bien ».

Question n°16 : A l'usage de cette méthode, les élèves sont-ils motivés ?

-Oui

-Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%
Total	20	100%



Ce tableau permet de conclure que tous les enseignants (100%) affirment que la méthode active motive les apprenants parce qu'elle fait agir l'apprenant ; elle le pousse à travailler, à participer à son propre savoir et à être partenaire de ses apprentissages.

Question n° 17 : Cette méthode facilite-elle la transmission de l'information chez l'apprenant ?

Tous les enseignants interrogés ont répondu par : oui : la méthode active facilite la transmission de l'information chez l'apprenant, car l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir, mais il joue juste le rôle d'un guide qui oriente les apprenants dans leur apprentissage.

Voici quelques justifications :

- « Cette méthode motive les élèves et les aide à acquérir un bon apprentissage ».
- « Oui, elle rend l'apprenant un élément actif, il se prend en charge, il participe à l'acquisition des compétences, il est partenaire de ses apprentissages ».
- « Oui, parce que c'est l'apprenant qui dirige l'activité (apprentissage) ».
- « La méthode active facilite la transmission de l'information puisqu'elle mobilise plusieurs moyens et puisque l'apprenant participe à son apprentissage ».
- « Oui, absolument ».
- « Oui, elle facilite la transmission de l'information chez l'apprenant grâce aux dessins qui accompagne chaque activité ».

2-L'observation

Pour mettre en place notre savoir théorique, nous avons mené une recherche sur terrain dans deux établissements **Doukar Saïd** et **Moufak Belkassem**. En effet, nous avons assisté à des cours de français où nous avons pris la position d'observation, car celle-ci nous paraît la technique, la plus plausible et optimale.

D'une façon générale, nous avons remarqué que le déroulement des séances se passe de la même manière, c'est-à-dire l'enseignante, en premier lieu, invite les apprenants à rappeler les connaissances acquises dans la leçon précédente afin de faciliter l'intériorisation et de vérifier ce qui a été assimilé.

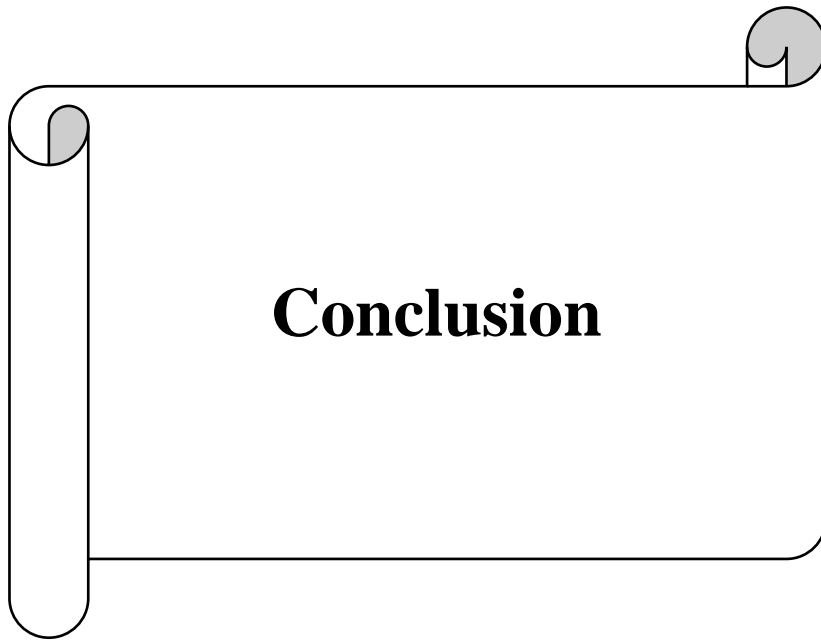
En second lieu, elle anime le cours de telle sorte à motiver et faire participer les apprenants dans le développement de la séance.

A ce titre, nous avons retenu l'ensemble des remarques ci-dessous :

- La langue utilisée par l'enseignante tout au long de la séance est le français et cela pour habituer les apprenants à communiquer en classe en français.
- Les apprenants affichent une bonne volonté à comprendre le cours, à l'exception de quelques éléments qui avaient l'air perdu ou désintéressé.
- L'enseignante favorise l'échange entre les élèves et cela à travers des activités, par exemple le jeu de rôle, où l'enseignante leur attribue des rôles tirés du manuel.
- L'enseignante ne fait jamais recours à la langue maternelle, et, à la rencontre d'un mot difficile, elle l'explique à travers des gestes et des mimiques.
- Les apprenants sont motivés et actifs, il y avait une forte ambiance et une grande participation.
- Lors de la séance, l'enseignante a subdivisé la classe en groupes et leur a remis des tâches à faire afin de réaliser une production écrite qui porte sur l'olive et cela à l'attention de les orienter, de les évaluer et de les guider.
- L'enseignante a pour mission de les guider et orienter dans leur travaux, c'est aux élèves de produire.
- Nous notons une présence d'interaction entre l'élève et l'enseignante.
- Lors de la présentation de la leçon, nous avons constaté que la majorité des apprenants assimilent rapidement la leçon, tandis que d'autres trouvent des difficultés ; c'est là où l'enseignante intervient alors pour leur réexpliquer.
- L'enseignante incite les élèves à produire un résumé de ce qu'ils ont compris lors de la leçon afin de les habituer à synthétiser leurs idées et se sentir responsables et impliqués.

Enfin, l'enseignante fait passer un élève au tableau pour écrire la règle finale en s'appuyant sur les mots des apprenants. Par la suite, elle a établi un exercice en relation avec la leçon traitée afin de vérifier le niveau de maîtrise de cette dernière.

D'après notre observation, nous déduisons que la méthode de l'enseignante est nettement active, elle respecte tous les critères de la méthode active.



Conclusion

Dans ce modeste travail qui porte sur la méthode active comme démarche didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous pouvons déduire que la méthode active est largement appliquée par les enseignants dans les établissements primaires.

En effet, pendant l'élaboration de ce modeste travail et l'enquête que nous avons menée dans différents établissements, nous avons remarqué que l'apprenant occupe une place centrale. Placé au centre des apprentissages, il acquiert des savoirs en étant lui-même actif, participe à l'élaboration de ses propres savoirs, et corrige lui-même ses erreurs. L'enseignant quant à lui n'est qu'un facilitateur, un conseiller et un guide qui amène l'apprenant à réfléchir sur ce qu'il apprend et comment il peut résoudre ses difficultés ; de plus, il place l'élève devant un problème et c'est à ce dernier de fournir des efforts pour trouver une solution au problème posé.

Les résultats auxquels nous avons abouti à l'issue du dépouillement du questionnaire et de l'observation nous ont permis de confirmer notre hypothèse de départ.

Ainsi, nous pouvons dire que la méthode active est appliquée par les enseignants, parce qu'elle permet à l'apprenant de construire son savoir, car dans tout le processus d'apprentissage, la méthode active privilégie l'activité de l'apprenant, et met au centre des savoirs, l'intérêt, le besoin, l'effort et l'activité de l'apprenant.

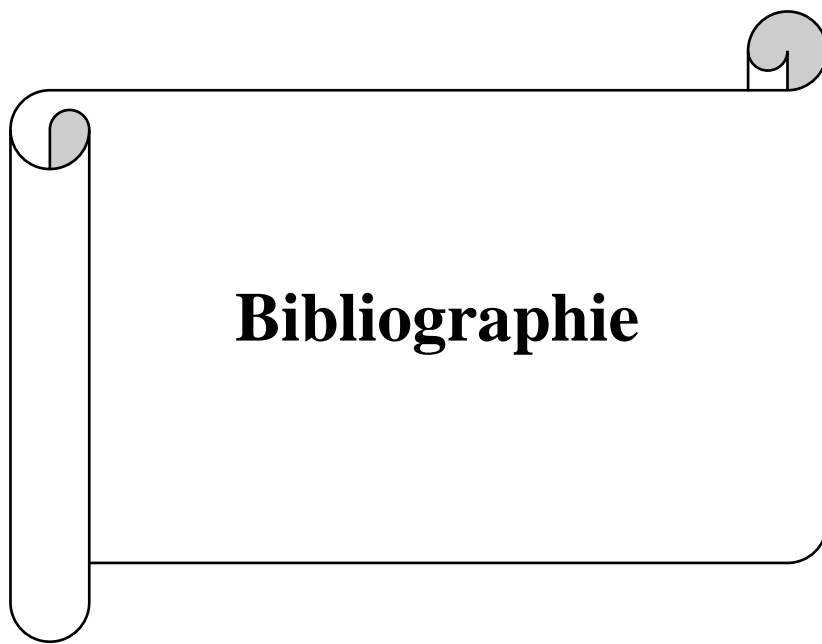
Cette enquête nous a permis également de constater que la méthode active met en avant le rôle de l'apprenant dans sa propre démarche éducative, et l'enseignant dans ce cas-là agit de façon à l'orienter dans ses recherches, à l'encourager, à le mettre en action et le responsabilise face à ses apprentissages. Tout ceci dans le but de donner du sens aux apprentissages et de développer l'autonomie des apprenants afin d'en faire plus tard des êtres libres et responsables dans la société, c'est là que nous rejoignons l'idée de l'auteur Margueron. P¹, qui déclare que : « *La perceptive globale est de former des adultes capables d'apprendre à communiquer, capables d'esprit critique et de responsabilité, capables de respecter un contrat, de mener une tâche jusqu'au bout. Ces capacités ont à l'évidence un rôle décisif actuellement sur le marché de l'emploi. On attend des travailleurs des initiatives, une capacité d'adaptation à des situations nouvelles, une volonté constante de se former et de travailler dans des équipes* ».

¹ PATRICK Margueron est un auteur français, né le 28 janvier 1948 à Paris 9^{ème} et grandit à Paris 10^{ème}, quartier de l'église Saint Vincent de Paul dont le parvis devient son terrain de jeux.

Ajoutons à cela l'idée du Bulletin Officiel de l'Education Nationale qui signale que : « *L'école a pour rôle fondamental la transmission des connaissances. L'école a pour but de former, grâce à une réflexion sur les objectifs pédagogiques et à leur renouvellement, les femmes et les hommes de demain, des femmes et des hommes en mesure de conduire leur vie professionnelle en pleine responsabilité et capables d'adaptation, de créativité et de solidarité* ». Bulletin Officiel de l'Education Nationale, 1991, p14².

Enfin, il est à noter que notre travail de recherche n'est qu'une démarche introductive envers d'autres recherches visant l'amélioration de la qualité de l'enseignement fourni aux apprenants.

² www.education.gouv.fr



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- AMADO GILLES et GUITTET ANDRE, (2014), *Dynamique des communications dans les groupes*, ARMAND COLIN, Paris.
- DE SINGLY FRANCOIS, (1992), *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Fernand NATHAN, Paris.
- MAISONNEUVE JEAN, *La dynamique des groupes*,
- MARTINEZ PIERRE, *La didactique des langues étrangères*,
- PIAGET JEAN et INHELDER BARBEL, (2008), *La psychologie de l'enfant*, QUADRIGE/PUF, PARIS.
- PUREN CHRISTIAN, (1996), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, F.NATHAN, Paris.
- QUEFFELEC AMBROISE, (2002), *le français en Algérie : lexicque et dynamique des langues*, DUCULOT, BRUXELLES.

Articles

- Educ recherche : Revue de la recherche en éducation, n°2 (2011), INRE Algérie.
- MARGUERON PATRICK, « *travail autonome, pédagogie de l'autonomie, deux décennies, réflexions et bilans* » in *enseigner l'histoire et la géographie ; un métier en constante rénovation*, AFDG.

Dictionnaires

- Dictionnaire du français langue étrangère Niveau 1, (1978), LIBRAIRIE LAROUSSE, Paris.
- Dictionnaire le petit Larousse-21, RUE DU MONTPARNASSE, PARIS.
- Dictionnaire le petit Robert, PARIS.
- *Dictionnaire des auteurs de langue française*, GABRIEL JOURDIN / YVES-ALAIN FAVRE, Edition Garnier Frères, Paris, 1980.
- *Dictionnaire de didactique des langues*, GALISSON.R et COSTE.D, Hachette, Paris, 1976.
- *Dictionnaire le Robert des grands écrivains de langue française*, PHILIPPE HAMON et DENIS ROGER-VASSELIN, France, 2000.

Mémoires

- GUENOUN Nedjma, 2009/2010, Comment enseigner le français et susciter « le goût d'apprendre » chez l'apprenant algérien ?, mémoire de licence à l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou.

- AIT AMARA Hocine et ABELA Naima, 2011/2012, Le rôle de la motivation dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie cas des élèves troisième année secondaire, mémoire de licence à l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou.

-BOUDJEMA Fatima et BOUTOUDJ Lynda,(2010/2011), L'enseignement de la langue française au collège en Algérie, CEM : MEDJKANE RABAH, mémoire de licence à l'université MOULOUD MAMMARI de Tizi-Ouzou.

Sitographie

<file:///C:/getpart.htm>

Wikipédia.htm

<file:///E:/L'école active.htm>

<file:///E:/Quelle est la place des méthodes actives.htm>

www.education.gouv.fr



Table des matières

Table des matières

Introduction..... 1

Première partie :

Partie théorique

Chapitre I : Définition des mots clés et des différentes méthodes d'enseignement

1- Définition des concepts clés3
1-1- La didactique3
1-2- La pédagogie.....3
1-3- L'enseignement.....4
1-4- L'apprentissage4
1-5- La méthode5
1-6- La méthodologie5
2- Les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères6
2-1- La méthode traditionnelle6
2-2- La méthode directe7
2-3- La méthode audio-oral7
2-4- La méthode structuro –global audio-visuel (SGAV)7
2-5- La méthode communicative8

Chapitre II : La méthode active

1- L'origine de la méthode active9
2- La définition de la méthode active9
3- La méthode active et la méthode traditionnelle11
3-1- Tableau de comparaison11

4- Les caractéristiques de la méthode active	12
5- Les différentes méthodes actives	13
5-1- L'apprentissages par le projet.....	13
5-2- L'apprentissages par résolution de problèmes	13
5-3- L'apprentissages par la découverte.....	13
5-4- L'apprentissages coopératif/collaboratif.....	13
6- Les avantages et les inconvénients de la méthode active	14

Deuxième partie

Partie pratique

Chapitre I : Les considérations d'ordre méthodologique

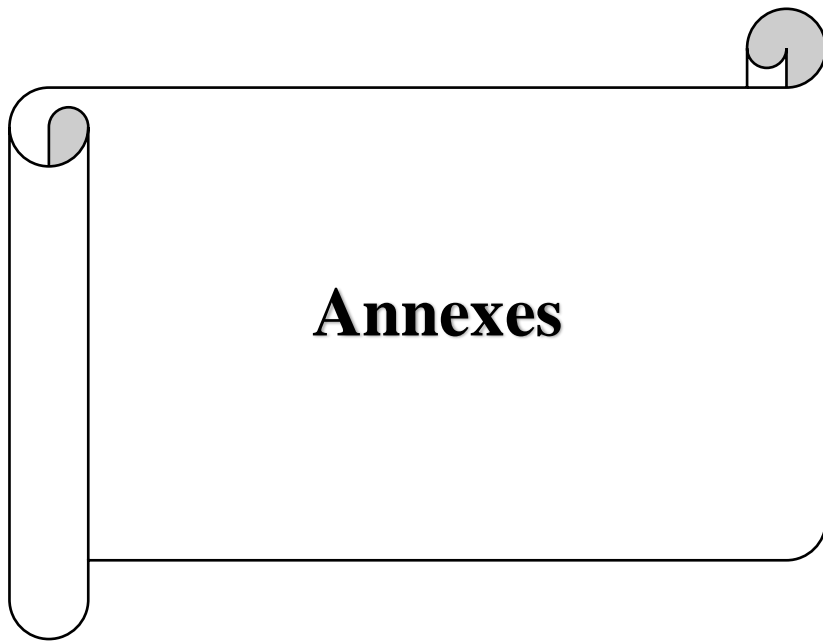
1- L'enquête	16
2- L'observation participante	16
3- Le questionnaire	16
3-1- Les types de questions.....	17
3-1-1- Les questions ouvertes	17
3-1-2- Les questions fermées	17
3-1-3- Les questions d'opinions	18
3-2 Les variables	18
3-2-1- Les variables qualitatives nominales	18
3-2-2- Les variables quantitatives discrètes	18
4- La présentation de l'enquête	18
5- La présentation du questionnaire	20
6- L'organisation du questionnaire.....	20
6-1- Questionnaire destiné aux enseignants	20

Chapitre II : Le dépouillement du questionnaire

1- Dépouillement du questionnaire	21
2- L'observation	40
Conclusion	42

Bibliographique

Annexes



Annexes

Questionnaire d'enquête

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre de notre recherche universitaire, en vue d'orienter notre travail qui consiste à rassembler un ensemble d'informations se rapportant à notre thème qui s'intitule « la méthodologie active comme démarche didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE (cas de la 4eme année primaire) », nous mettons à la disposition des enseignants ce questionnaire dans lequel nous vous prions de répondre aux questions.

Sexe :

Nombre d'années d'expérience

Diplôme obtenu

Etablissement

1) Quel est le volume horaire quotidien consacré pour une séance de français ?

.....
.....

2) Cet horaire est-il suffisant pour vous ?

- Oui
- Non

3) Combien de séances avez-vous par semaine ?

- 1 séance
- 2 séances
- 3 séances
- 4 séances

4) Rencontrez-vous des difficultés lors de la présentation du cours ?

- Oui
- Non

5) Quel genre de difficultés rencontrez- vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6) Pour expliquer le cours, vous faites recours à :

- La langue maternelle (le Kabyle ou derdja)
- La langue arabe (classique)
- La langue française

7) Comment évaluez-vous le niveau de maitrise des leçons dispensées ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8) Quel est le rôle de l'apprenant ?

- Un récepteur passif
- Un constructeur de son savoir

9) Les élèves comprennent-ils rapidement ?

- Oui
- Non

10) Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

11) Vous demandez aux élèves de travailler :

- En groupe
- Individuellement

12) Pendant la séance, les élèves participent-ils suffisamment ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

13) Les élèves sont-ils capables de synthétiser la leçon ?

- Jamais
- Rarement
- Toujours

14) Pour s'exprimer les élèves font-ils recours à :

- La langue maternelle
- La langue arabe
- La langue française

15) Que pensez-vous de la méthode active ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16) A l'usage de cette méthode, les élèves sont-ils motivés ?

- Oui
- Non

17) Cette méthode facilite-t-elle la transmission de l'information chez l'apprenant ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Observation

Leçon 1

Etude de texte

L'olivier

L'olivier est un arbre des pays chauds. Il pousse sur des terrains pierreux et secs.

C'est un arbre qui donne des olives à partir de 5 ans.

Il peut vivre des centaines d'années. Plus il est vieux, plus il donne d'olives.

Revue wakou n° 173

Questions

I- Compréhension de l'écrit

1- Qu'est-ce que c'est l'olivier ?

2- Donne le contraire du mot souligné :

Des pays chauds → des pays

3- Décompose la phrase : G.N.S/G.V/G.P :

L'olivier pousse sur des terrains pierreux.

4- Complète :

Il donne des olives.

Ils des olives.

5- Un terrain pierreux.

- Une terre

6- Ecris au pluriel :

L'olivier est vieux.

Les vieux.

II- Production écrite :

Fais parler l'olive.

D'où vient-elle ?

Que donne-t-elle ? Que fait-on avec l'huile ?

Ecris ton texte en t'aidant des mots suivant :

L'huile broyer

L'olive presser

L'olivier apporter

Le moulin

Leçon 2

Etude de texte

LES ARBRES

le vent

ET LE PETIT OISEAU

Un jour, il y a bien longtemps,
il faisait très froid. L'hiver approchait.
Les oiseaux étaient partis vers des pays chauds
pour y vivre jusqu'au printemps.
Mais il restait un petit oiseau
qui avait une aile cassée et ne pouvait plus voler.

Il cherchait un endroit pour s'abriter du froid.

Il vit les beaux arbres de la grande forêt.

Il sautilla et voleta
vers un arbre aux feuilles argentées
C'était un bouleau.

-Joli bouleau, veux-tu me garder
dans tes branches jusqu'au printemps ?

- Non ! dit le bouleau, j'ai bien assez
de mes branches à surveiller ! Va-t'en.

Le petit oiseau sautilla et voleta vers l'arbre voisin
C'était un chêne.

- Grand chêne, veux-tu me garder
dans tes branches jusqu'au printemps ?

- Non ! dit le chêne, tu mangerais
tous mes glands ! Va-t'en.

Le petit oiseau sautilla et voleta
vers un grand arbre qui poussait au bord de l'eau.
C'était un saule.

- Beau saule, veux-tu me garder
dans tes branches jusqu'au printemps ?
- Non ! dit le saule, je ne t'ai jamais vu ! Va-t'en.
Le pauvre petit ne savait plus où aller.

Le sapin l'aperçut.

- Où vas-tu, petit oiseau ?
- Je ne sais pas. Les arbres ne veulent pas m'abriter
et je ne peux plus voler.
- Viens chez moi, dit le sapin. Tu pourras choisir
la branche qui te plaira le plus.

Le pin, qui grandissait tout près du sapin, dit :

- Je peux te protéger du vent,
parce que je suis grand et fort.

Et le genévrier dit :

- Tu pourras venir manger mes jolies baies noires
pendant tout l'hiver.

Notre petit ami vivait heureux
dans sa jolie chambre bien chaude.

Il était à l'abri du vent et, tous les jours,
il allait prendre son repas sur le genévrier.

Le vent d'hiver avait tout entendu.

Une nuit, il se leva et il souffla, souffla, souffla...

Le lendemain matin, le bouleau, le saule et le chêne
avaient perdu leur beau feuillage.

Mais le sapin, le pin et le genévrier,
qui avaient été bons pour le petit oiseau,
avaient gardé leurs feuilles. Et, depuis ce temps-là,
ils gardent toujours leurs feuilles, même en hiver.

*D'après Miss Sarah CONE BRYANT, in : Comment raconter des histoires
à nos enfants, tome I, Nathan, collection « Histoires à raconter ».*

Questions :

1- Pourquoi les oiseaux sont-ils partis ? Pourquoi le petit oiseau est-il resté ?

2- Quels sont les arbres qui refusent d'aider le petit oiseau ?

- Quels sont ceux qui acceptent de l'aider ?

3- Comment les arbres ont-ils été punis ou récompensés ?

4- Cette histoire est-elle vraie ? Dites pourquoi.

Leçon 3

Le féminin de l'adjectif qualificatif

- Un chapeau noir → une jupe
- Un vent violent → une colère
- Un petit jardin → une maison
- Un joueur acharné → une
- Un tissu léger → une robe
- Un geste grossier → une parole
- Le garçon courageux → la fille.....
- Il est peureux → elle est
- Un garçon malheureux → une fille
- Il est nouveau → elle est
- Il est beau → elle est

La règle

Lorsque le nom est au féminin l'adjectif doit être au féminin.

L'adjectif qualificatif s'accorde toujours au genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exercice :

Donnez le féminin des adjectifs suivant :

- Fâcheux →
- Sérieux →
- Curieux →

Leçon 4

Les articles définis et indéfinis

- Je suis le cousin de Lina.

- Il a un beau cartable.

1- Quel est le sujet de la première phrase ?

2- Quel est le sujet de la deuxième phrase ?

3- Quel est la nature des mots soulignés ?

4- Donnez le féminin de « le ».

- Donnez le pluriel de « le ».

- Quant-est-ce-que j'emploi « l' » ?

5- Donnez le féminin de « un ».

- Donnez le pluriel de « un ».

La règle

Les articles définis sont : le, la, les, l'.

Les articles indéfinis sont : un, une, des.

Exercice n°1 :

Complète par : un – une – des

- bureau.

- armoire.

-garçons.

Exercice n°2 :

Complète par : les – la – le – l'

- trousse.

- arbitre.

- inspecteur.

- élèves.

Exercice n°3 :

Je classe les mots dans le tableau : une règle, le directeur, des cahiers, la classe, l'ardoise

Des	Une	La	L'	Le
.....